



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article44>

De l'audace..., enfin de l'audace

- Opinions -



Date de mise en ligne : mercredi 7 février 2007

Union des Forces de Progrès

De l'audace..., enfin de l'audace

La politique n'est plus ce qu'elle était : Ce moteur à idées, ce désir de changer la société, cette volonté de vivre ensemble et de pouvoir s'affronter dans la meilleur harmonie possible sur des visions du monde. Petit à petit l'espace s'est rétréci et la parole politique, dans le sens noble de ce mot, me semble sortir que du Ministère de la Communication d'ou les décisions émanent des seuls rapports des soi - disant experts technocrates n'ayant aucuns contacts réels avec le pays.

L'exercice politique devient de plus en plus une administration rationnelle froide des contraintes et moins en moins la création de projets collectifs. Nous voici donc tous devenus de simples administrés par une politique qui ne semble plus être que l'expression de pouvoir (économique juridiques, administratif)... Est - cela, la démocratie ?

Les candidats aujourd'hui promettent la lune. Ils ne sont pas forcément malhonnêtes ou du moins certains dans leurs intentions, mais ils sont eux-mêmes administrés et ligotés par des conformistes et des militaires puissants d'intérêts économiques. Alors, ils gèrent au jour le jour, reniant parfois le lendemain ce qu'ils ont fait adopter la veille. Gouverner c'est prévoir dit-on ! Ils n'agissent plus dans une vision historique. Pourtant, nous les Mauritaniens, nous sommes les héritiers d'une histoire riche dont les projets humanistes sont d'avoir été épuisés, il en reste beaucoup à accomplir dans les années a venir.

S'il nous faut certes reconnaître l'importance des institutions de l'Etat et de l'Administration dans une société démocratique jeunes certes qui se prétend civilisée et progressiste, celles-ci tiennent compte des besoins et aspirations des administrés, et donnent toute l'importance nécessaire à leurs représentants politiques. Ceux -ci sont librement élus comme c'est le cas lors des récentes élections et sont mandaté par le peuple. C'est donc à eux que doivent appartenir les décisions à prendre, si non cela ressemble fort à un totalitarisme qui n'ose pas dire son nom.

Or, il apparaît qu'actuellement, et ce depuis une décennie, qu'une très mauvaise habitude soit prise en « haut lieu » de ne tenir aucun compte, ou presque des doléances des députés, courroies de transmissions des électeurs.

Des desiderata des administrés de leurs moughataa, Commune, et région sont souvent froidement tranchés d'un trait de stylo technocratique en leur lieu et place par quelques fonctionnaires ministériels sans avoir vraiment connaissance ou même compréhension des problèmes de cette populations. Cela se fait en langue de bois, en tentant de délier les responsabilités des uns et des autres, dans un management évanescent

Comment peut-on dans ces conditions penser pouvoir réussir à intéresser les jeunes à la gestion de leur ville, région et surtout leur pays la Mauritanie. Ils ont un tel sentiment de se trouver devant des dirigeants politiques qui ne les entendent et écoute pas, mais aussi de si peu compter dans la balance.

Ne nous étonnons pas alors du faible taux de présence des jeunes dans les meetings et les bureaux de votes. En effet, à quoi cela sert d'avoir à élire des politiciens ? Pour eux ces jeunes les jeux sont faits d'avance, on ne écoute pas !

Pour cette frilosité ambiante, ce manque d'envergure et de courage politique de la part de ceux qui devraient bien au contraire faire plus d'enthousiasme et de détermination pour entraîner le pays vers la réussite sociale et économique

?

Mais pourquoi aussi ce tollé générale lorsque l'un de nos hommes politique semble avoir quelques astuces à faire bouger les choses ? Les Mauritaniens n'aiment pas qu'on change les habitudes, même si elle sont d'un autres âge et nous mènent droit dans le mûr ? Il nous faut des idées neuves, non rafistolées, qui puissent intéresser les jeunes générations et leur faire comprendre qu'il sont partie prenand de leur propre avenir et celui de leurs enfants à travers celui du pays lui-même. Il nous faut rajeunir et moderniser les cadres Mauritaniens faire de la place à des plus jeunes. Depuis trop longtemps ce sont pratiquement toujours les mêmes figures et hommes que l'on retrouve en tête des gondoles (listes)

Nous sommes le pays dont corps électoral et les coulisses de l'Etat comptent le plus sexagénaires, et de septuagénaires. Non la politique n'est pas réservée à des vieilles barbes blanches (comme ils disent les jeunes). Surtout pas !

Pourquoi ne faisons nous pas confiance aux jeunes ? Il serait grand temps de dépoussiérer enfin les esprits et revoir la façon, qu'on a compliqué a souhait, de gérer ce pays, et de rendre enfin la parole « au petit peuple » qui ne voit à la télévision de Mauritanie que des Messieurs de « l'Establishment » très souvent fort content d'eux mêmes, décider à leur place de ce qui est bon ou mauvais pour eux, mais surtout sans eux !

Il est nécessaire que se renoue le passé avec le présent afin de dessiner une perspective d'avenir tout en sachant qu'il est impératif d'enlever les gravats avant de rebâtir des bâtiments neufs. Il en est de même en politique, on ne raccommode sans cesse les vieilleries avec des bouts de ficelles et des rustines.

Le monde bouge, le monde change, il suffit de regarder dans les rues de Nouakchott, Nouadhibou, Kaédi et monguel et autres villes de notre pays mais où sont donc représentés tous ces jeunes universitaires et cadres qui sont aller faire des longues études pour pouvoir faire la relève dans leur pays ? Où sont donc tous ces jeunes et qui ils sont représentés ?

AZIZ DEME / ROUEN